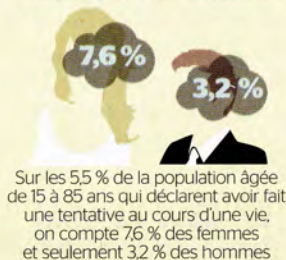


LE GRAPHIQUE

Suicide, les femmes y pensent, les hommes le font

Le suicide se donne comme l'acte par excellence de la liberté humaine, la réponse « au seul problème philosophique vraiment sérieux » (Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe*). Pour Émile Durkheim, « la cause productrice du phénomène est en dehors des individus » dans la constitution morale de la société, qui « fixe le contingent des morts volontaires » (*Le Suicide*). Un siècle après l'étude pionnière de Durkheim, les constantes sociologiques du phénomène sont toujours aussi prégnantes mais restent mal connues. Un appel a donc été lancé à l'initiative du cabinet d'études Technologia, soutenu par un avis du Conseil économique, social et environnemental (Cese), en vue de la création d'un Observatoire du suicide qui serait chargé « de centraliser, d'exploiter et d'enrichir les données disponibles afin de mieux identifier les facteurs de risque ». La France est en tête des pays européens avec 11 000 suicides par an – un par heure. Les variables restent les mêmes: le sexe, l'âge, la condition économique. Paradoxalement, alors que les femmes y pensent et s'y essaient deux fois plus que les hommes, elles passent à l'acte deux fois moins. Autre changement: la misère ne « protège » plus. Pour les chômeurs, le risque est multiplié par deux. La relation entre l'âge et le taux de suicide s'est aussi inversée. Les jeunes, précarisés, sont devenus beaucoup plus vulnérables que les vieux, plus protégés. Le suicide est même devenu la première cause de mortalité chez les 25-34 ans. Fait nouveau: le travail est devenu un facteur déterminant dans le passage à l'acte lorsqu'il se détériore. Si le rassemblement de ces données devrait permettre de mettre en place des politiques de prévention plus efficaces, on se demande néanmoins par quel mystère l'objectivation sociologique du phénomène peut atteindre sa cible. Comme le souligne Christian Baudelot, « la sociologie du suicide ne nous apprend rien sur le suicide en tant que drame individuel ».

Tentatives de suicide



Pensées suicidaires



Suicides



Explication du paradoxe
Les hommes sont plus décidés parce qu'ils sont plus exposés dans leur identité à l'échec social et qu'ils recourent à des moyens plus létaux (pendaison, armes à feu, précipitation) que ceux utilisés par les femmes (médicaments).

